



Linda L. CLARK, *Women and Achievement in Nineteenth-Century Europe*

Cambridge, Cambridge University Press, “New approaches to European History”, 2008, 300 pages

Rebecca Rogers



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/9964>

DOI : 10.4000/clio.9964

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

ISBN : 978-2-8107-0098-1

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Linda L. CLARK, *Women and Achievement in Nineteenth-Century Europe* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 32 | 2010, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 28 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9964>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2022.

Tous droits réservés

Linda L. CLARK, *Women and Achievement in Nineteenth-Century Europe*

Cambridge, Cambridge University Press, “New approaches to European History”, 2008, 300 pages

Rebecca Rogers

- 1 Ce livre destiné aux étudiants des universités anglaises ou américaines constitue le 41^e volume d'une série consacrée à l'histoire européenne. La série s'ouvre depuis une décennie aux spécialistes de l'histoire des femmes et du genre, puisqu'elle a publié dès 2000 la deuxième édition du livre de Merry Wiesner sur l'époque moderne et, plus récemment, les travaux de Rachel Fuchs sur le genre et la pauvreté au XIX^e siècle, ainsi que ceux de Katherine Crawford sur les sexualités européennes entre 1400 et 1800. Autrement dit, il continue d'exister un marché dans le monde anglophone pour des ouvrages généralistes portant sur l'histoire des femmes en Europe plus de trente ans après la publication de *Becoming Visible* en 1977¹.
- 2 L'excellente synthèse de Linda Clark s'inscrit ainsi dans une continuité dont Mary Louise Roberts a rendu compte dans les pages de *Clio* en 2008², avec cependant un angle d'attaque plus spécifique puisqu'il n'est pas question d'une histoire des femmes en général. En intitulant le volume *Women and Achievement*, l'historienne américaine pose la question de savoir ce qu'une femme européenne pouvait faire ou ne pas faire si elle recherchait une activité spéciale, un but ou la reconnaissance hors de son foyer. Il est alors question de femmes, notamment des classes moyennes et supérieures, qui ont agi dans la sphère publique comme auteure, musicienne ou artiste, philanthrope, enseignante, médecin ou suffragiste. Les femmes ouvrières ou paysannes qui ont travaillé pour vivre ne font pas partie de la synthèse proposée – L. Clark renvoie vers le livre de Rachel Fuchs³ – car l'objectif est d'examiner celles qui ont cherché à élargir les limites imposées aux femmes de leur temps. Chemin faisant, l'auteure analyse les obstacles que rencontrent les femmes qui souhaitent s'épanouir autrement que comme mère ou épouse.

- 3 Spécialiste de l'éducation et des femmes des professions qualifiées, Linda Clark aborde le grand XIX^e siècle par sept chapitres thématiques. Le premier chapitre sur l'ère révolutionnaire est suivi de deux chapitres qui traitent des femmes dans des domaines où existait une tradition féminine sous l'Ancien Régime : la littérature puis les arts (peinture, musique et théâtre). Les chapitres quatre et cinq abordent les activités où les femmes ont profité des stéréotypes de genre pour s'investir et acquérir des responsabilités souvent importantes : dans le domaine du « *care* », par la charité et la réforme, puis celui de l'éducation, par l'investissement dans l'enseignement. Les deux derniers chapitres portent davantage sur la fin du XIX^e siècle, détaillant les portes qui s'ouvrent avec l'extension de l'éducation des filles. Il est question de l'arrivée de femmes professionnelles dans les carrières médicales, celles du droit et enfin dans la fonction publique. Le tour d'horizon s'achève avec le développement du mouvement féministe. Sans surprise, l'auteure nous en prévient, les Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, Autrichiennes et Russes sont à l'honneur, mais beaucoup de pages concernent aussi les femmes de l'Europe du Nord, de la péninsule ibérique et des Balkans. Notons en particulier l'intérêt des références bibliographiques qui, en fin de chacun des chapitres, montrent la richesse de l'historiographie en langue anglaise sur des aires géographiques peu abordées en France. En revanche, le format manuel universitaire est avare en notes de bas de page.
- 4 La synthèse proposée est centrée sur les femmes plus que sur le genre, avec une volonté de faire ressortir les individus qui ont marqué par leurs actions ou leurs écrits les différents domaines étudiés. L'approche biographique, menée en particulier dans les chapitres sur la littérature et l'art, permet de mieux saisir la complexité des facteurs qui entrent dans la recherche d'une reconnaissance autre que privée pour les femmes. Surtout, il fait découvrir une multitude de figures qui ont fait l'objet de biographies ou qui figurent dans des dictionnaires biographiques. Ces derniers sont exploités avec finesse, ce qui donne corps à un récit d'histoire sociale où les chiffres et les pourcentages sont également très présents (taux d'alphabétisation, pourcentage d'étudiantes dans les universités, nombre de femmes enregistrées dans les sociétés charitables, etc.).
- 5 L'histoire européenne dont il est question est abordée d'une manière thématique plutôt que nationale et elle inclut un regard sur l'action des Européennes dans les colonies. Des comparaisons sont parfois proposées entre les pays, mais tel n'est pas l'objectif général qui est plutôt de faire ressortir les facteurs qui ont permis aux femmes de se réaliser hors du foyer. Parmi ces facteurs, l'éducation est clairement l'un des plus déterminants. Il n'est pas non plus question d'une histoire transnationale, même si les biographies font ressortir l'importance des migrations, des voyages et des contacts internationaux dans l'élaboration d'espaces du possible. Comme toute synthèse, des choix ont été faits et, si on peut se demander pourquoi telle ou telle figure de femme n'a pas fait l'objet de développements – je pense en particulier aux femmes journalistes ou aux voyageuses –, le résultat final force l'admiration. En effet, l'histoire des femmes européennes a acquis une maturité qui permet de telles synthèses. Reste maintenant à encourager les approches comparatives.

NOTES

1. Renate Bridenthal & Claudia Koonz (eds), *Becoming Visible: Women in European History*, New York, Houghton Mifflin, 1977. Une 3^e édition de cet ouvrage est parue en 1998.
2. Mary Louise Roberts, « De quelques synthèses récentes sur l'histoire des femmes européennes : coup d'œil sur un domaine nouveau », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 27, 2008, p. 267-276.
3. Rachel Fuchs, *Gender and Poverty in Nineteenth-century Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.